

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1113 le 2 février 2020

Dans ce numéro

Dans un message audio le groupe État islamique annonce s'apprêter à cibler spécifiquement Israël...

(Page 2)

Au moins trois morts après un attentat suicide dans une école coranique du nord-est du Nigeria...

(Page 3)

L'UE présente une série de mesure pour prévenir l'espionnage dans le cadre du développement de la 5G par Huawei...

(Page 4)

Des bombardiers stratégiques russes auraient simulé une frappe nucléaire contre les États-Unis depuis le pôle Nord...

(Page 5)

Les Luanda Leaks revendiqués par le hacker portugais Rui Pinto...

(Page 6)

La Chine deuxième plus grand producteur d'armes au monde, selon le SIPRI...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

La France, le Japon et la Corée du Sud associés au Five Eyes dans le but de restreindre les provocations de la Corée du Nord...

L'alliance des services de renseignement *Five Eyes*, réunissant l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et les États-Unis, s'est associée à la France, au Japon et à la Corée du Sud dans le but de restreindre les provocations de la Corée du Nord. C'est ce qu'a rapporté, hier, *Kyodo News*. Ainsi élargi, ce groupe comprenant cinq pays anglophones et trois nouveaux partenaires, renforcera les activités de renseignement qui vont au-delà de l'analyse des missiles balistiques nord-coréens, actuellement assurée par le Japon, la Corée du Sud et les États-Unis. À en croire l'agence de presse nipponne, des responsables des huit nations se sont réunis à l'automne dernier et ont discuté de la meilleure façon de collecter des informations sur le régime de Kim Jong-un. Les *Five Eyes* souhaitent ainsi développer un partenariat avec ces trois nouveaux pays afin de faciliter les échanges de renseignements entre eux, tout en contrant les menaces potentielles dans la région, comme celles venant de Chine, qui accroît sa puissance dans de nouveaux domaines, comme l'espace et la cybersécurité. Rappelons que les origines de cette alliance militaire remontent à la Seconde Guerre mondiale. Tout à commencer par un traité, signé après la guerre, d'abord entre le Royaume-Uni et les États-Unis, puis avec le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qui visait à assurer la coopération entre les différents services en matière de collecte de renseignements.

(KBS World Radio, le 27-01-2020)

Via les réseaux sociaux le Pentagone tenterait de minimiser la destruction d'un avion de guerre électronique en Afghanistan...

Dans un article publié par *The National Interest* Michael Peck revient sur la destruction de l'E-11A dans le ciel de Ghazni en Afghanistan, le 27 janvier, crash que les taliban disent avoir provoqué à coup de missiles, mais que le Pentagone continue à nier. En effet, plus de 55 000 faux comptes appartenant à la pléthorique communauté du renseignement US en Asie de l'Ouest et de l'Est ont été mobilisés ces 48 dernières heures pour minimiser la destruction en plein vol du Global Express E-11A américain dans le ciel de Ghazni en Afghanistan, un avion qui effectuait lors de son crash sa 10 000e mission. Cet appareil est unique en son genre, car il permet de créer une sorte de « réseau WiFi du ciel » dans les zones où il n'y a aucune infrastructure : l'E-11A doté du système BACN (Battlefield Airborne Communication Node ou nœud de communication aéroporté au-dessus du champ de bataille) est une variante militaire du BD-700 *Global Express* utilisé comme une plate-forme volante de communications en Asie occidentale emportant le relais volant des communications du champ de bataille de Northrop Grumman et permettant le partage de signaux entre des éléments hétéroclites du champ de bataille dans un milieu électromagnétique hostile ou désert.

(Press TV, le 29-01-2020)

Dans un message audio, le groupe État islamique annonce s'apprêter à cibler spécifiquement Israël...

Dans un message audio de son nouveau chef, le groupe État islamique annonce débiter une nouvelle phase de son djihad en ciblant spécifiquement l'État hébreu. Le message n'a pas été authentifié, mais il a été publié sur les organes de propagande habituels de Daesh sur les réseaux sociaux.

(Radio Vatican, le 28-01-2020)

Au moins dix-neuf morts après l'attaque d'un camp de gendarmes dans le centre du Mali...

Au Mali une vingtaine de militaires maliens ont été tués et plusieurs autres blessés dimanche matin dans une nouvelle attaque de djihadistes contre un camp de gendarmes dans le centre du pays. Sokolo est une localité dans le cercle de Niono région de Ségou. Pour la quiétude des populations, les forces armées maliennes ont mis un détachement de la gendarmerie. C'est ce détachement qui a été attaqué par des hommes lourdement armés évoluant sur des véhicules et des motos. Les combats ont commencé à 5 heures du matin pour s'achever à 7 heures. Le bilan provisoire du côté des forces maliennes est d'une vingtaine de soldats tués dont quatorze regroupés sur place au niveau de leur position et quatre autres en dehors du camp. Des blessés graves ont été transportés au centre de santé communautaire par la population. Les assaillants ont emporté des véhicules et des armes avant de ramasser tous leurs corps.

(La voix de l'Amérique, le 27-01-2020)

Au Mali, l'attaque contre le camp de Sokolo revendiquée par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans...

Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans a revendiqué l'attaque meurtrière de dimanche contre un camp de l'armée malienne proche de la frontière avec la Mauritanie. Le GSIM est décrit comme la principale alliance djihadiste du Sahel liée à Al-Qaïda. L'attaque du camp de Sokolo où étaient basés des gendarmes a fait vingt morts et cinq blessés du côté des troupes maliennes et quatre tués côté ennemi, d'après le dernier bilan gouvernemental. Dans un communiqué reçu hier par l'agence de presse mauritanienne *Al-Akbar*, le GSIM affirme avoir réussi à tuer plus de vingt militaires et fait prisonnier trois autres. Le groupe indique également avoir perdu trois hommes. Il affirme avoir emporté neuf véhicules tout terrain, plus de vingt fusils kalachnikovs, un important arsenal de munitions et d'autres armements. L'armée malienne a reconnu que du matériel avait été endommagé ou emporté. Sokolo est situé dans le cercle de Niono, dans la région de Ségou. Il s'agit de la dernière localité avant la frontière avec la Mauritanie proche de la forêt de Ouagadou considérée comme un repaire de djihadistes.

(La voix de l'Amérique, le 28-01-2020)

Après le repli de l'armée le village malien de Sokolo de nouveau contrôlé par des djihadistes...

Au Mali, des djihadistes ont repris, mercredi, le contrôle du village de Sokolo qu'ils avaient attaqué dimanche, près de la frontière mauritanienne faisant vingt morts et cinq blessés parmi les militaires maliens. L'armée malienne qui dans un premier temps a repris le contrôle du village s'est repliée sur la localité voisine de Djabali et les djihadistes sont revenus à Sokolo, a déclaré à l'*AFP* un enseignant de cette localité qui a requis l'anonymat.

(La voix de l'Amérique, le 30-01-2020)

Six militaires tchadiens tués par des membres présumés de Boko Haram dans la région du lac Tchad...

Six soldats tchadiens ont été tués lundi dans une embuscade tendue par le groupe djihadiste Boko Haram autour de l'île de Tetewa située sur le lac Tchad. Depuis plusieurs mois les attaques djihadistes se sont intensifiées autour de cette vaste étendue d'eau truffée d'îlots et de marécages partagée par le Tchad, le Cameroun, le Niger et le Nigeria. Depuis le début de l'année, le bilan est particulièrement lourd côté tchadien.

(La voix de l'Amérique, le 28-01-2020)

Recrudescence des attaques de Boko Haram dans la région du lac Tchad...

Trois soldats tchadiens et une civile ont été tués dans la nuit de mercredi à jeudi dans une attaque attribuée au groupe djihadiste Boko Haram sur l'île tchadienne de Choua, dans le lac Tchad, selon

l'armée. « Les éléments de Boko Haram ont attaqué notre position à 02h00 du matin (01h00 GMT) sur l'île de Choua, tuant trois de nos militaires et une femme civile. Nous avons neutralisé vingt-et-un éléments de Boko Haram » a déclaré à l'AFP le général Taher Erda, chef d'état-major des armées tchadiennes. « Nos forces sont en train de ratisser la zone à la recherche des éléments de Boko Haram qui ont réussi à fuir » a précisé le général.
(Africa Radio, le 30-01-2020)

Six militaires tués par l'explosion d'une mine artisanale au passage de leur véhicule dans l'est du Burkina Faso...

Dans l'est du Burkina Faso, six soldats ont été tués hier dans une embuscade. Leur véhicule a sauté sur une mine artisanale. Samedi on notera ce massacre dans le nord dont le bilan reste très flou. Plusieurs dizaines de morts, entre dix et cinquante, selon certaines sources. Les assaillants ont d'abord rassemblé les habitants sur la place du marché de Silgadji. Puis après avoir séparé les femmes du groupe et contrôlé les identités, les individus armés ont exécuté les hommes froidement. « C'était un massacre » nous confit une source locale.
(Médi-1, le 29-01-2020)

Au Burkina Faso, six militaires ont été tués hier. Ils ont été pris dans une embuscade sur la route entre Madjoari et Pama dans l'est du pays. Quelques heures auparavant, on apprenait la mort de trente-neuf civils dans une attaque djihadiste samedi dernier dans la province du Soum, au nord du pays.
(Radio Vatican, le 29-01-2020)

Au Burkina Faso, six soldats ont été tués hier dans une embuscade entre Madjoari et Pama dans la province de la Kompienga dans l'est du pays. Selon une source sécuritaire, une patrouille du détachement militaire de Madjoari a sauté sur un engin explosif sur la route menant à Pama. L'explosion a été suivie de tirs. Six soldats ont perdu la vie et plusieurs sont portés disparus selon une autre source sécuritaire qui souligne que des renforts terrestres et aériens ont été envoyés pour traquer les assaillants et retrouver les militaires portés disparus. Par ailleurs, un détachement de l'armée a été visé par une attaque à l'engin explosif artisanal dans la zone de Toéni vers la frontière du Mali faisant des blessés.
(La voix de l'Amérique, le 30-01-2020)

Au moins trois morts après un attentat suicide dans une école coranique du nord-est du Nigeria...

Trois garçons ont été tués dans un attentat suicide commis par une fillette d'une douzaine d'années dans une école islamique en plein air du nord-est du Nigeria, ont indiqué vendredi des habitants et des miliciens. L'attentat, qui porte la marque du groupe djihadiste Boko Haram, a eu lieu tard jeudi soir à Muna Dalti, dans les environs de Maïduguri, la capitale de l'État de Borno, alors que les enfants étudiaient le Coran en plein air, selon les mêmes sources. « La fillette s'est approchée du groupe de garçons qui étaient sur le point d'achever leur session d'étude et s'est fait exploser au milieu d'eux » a déclaré à l'AFP Mohammed Bola, chef de la milice anti-djihadiste locale. « Elle a tué trois garçons et en a blessé quatre autres » a ajouté M. Bola, précisant que l'attaque s'était déroulée vers 19h00 GMT. Quelques instants auparavant, une autre fillette du même âge avait fait irruption dans une maison proche et fait sauter ses explosifs, blessant une personne, a indiqué un habitant, Salisu Mohammed. « La maison a été complètement détruite. Par chance, personne n'a été tué, les habitants de la maison étant dehors en train de bavarder avec des voisins » a-t-il expliqué. Selon M. Bola, les deux kamikazes sont arrivées ensemble sur place puis se sont séparées pour attaquer des cibles différentes.
(Africa Radio, le 31-01-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Un journal israélien compare le chef des services de renseignement turcs au commandant de la force iranienne Al-Qods...

Un article « scandaleux » a été publié par un journal israélien. L'article prend pour cible le chef des services de renseignement turcs (MIT), Hakan Fidan. On retrouve des accusations infondées dans l'article contre M. Fidan. Le journal *Makor Rishon* connu pour sa proximité avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, a publié un article titré « Le Sultan et Soleimani ». La chronique, signée

Pazit Rabin dans ce journal d'extrême droite, s'en prend au chef du MIT. Elle prétend que Fidan ressemble beaucoup au général iranien Qassem Soleimani, ancien commandant de la brigade Al-Qods des gardiens de la révolution iraniens tué en début de mois dans une frappe américaine à Bagdad, et avance que les deux livrent une guerre par procuration au nom de leurs pays en Irak et en Syrie. « Maintenant que Qassem Soleimani est sous la terre, il est temps de se focaliser sur les complots de son jumeau, le chef des services de renseignement turcs (MIT) Hakan Fidan » peut-on lire dans cet article « scandaleux ».

(La voix de la Turquie, le 28-01-2020)

L'UE présente une série de mesure pour prévenir l'espionnage dans le cadre du développement de la 5G par Huawei...

L'arrivée de la 5G, l'internet à très haut débit et successeur du système 4G, pourrait être développée en Europe par une entreprise chinoise. Le géant Huawei est aux avant-postes de cette technologie et après le Royaume-Uni, l'Union européenne se dit prête à travailler avec l'équipementier en télécommunication chinois. Le commissaire européen à l'Industrie a fait savoir que l'UE acceptait tout le monde. Il a en même temps présenté une série de mesures pour prévenir les risques de sabotages ou d'espionnage. C'est justement la crainte des États-Unis qui accusent Huawei d'espionnage au profit du pouvoir à Pékin.

(Deutsche Welle, le 29-01-2020)

... MILITAIRE ...

Deux drones Triton déployés à Guam par l'US Navy...

La marine américaine annonce avoir déployé deux drones à Guam. L'objectif est de renforcer ses capacités de surveillance dans l'ouest du Pacifique. Elle a fait cette annonce dimanche. Ces drones opéreront avec des avions de reconnaissance P8, déployés dans des bases américaines au Japon notamment. Les drones *Triton*, de taille importante, devaient entamer leurs opérations à Guam en 2016, mais ce projet a été reporté suite à des problèmes lors d'un vol d'entraînement. Le *Triton* est une version améliorée du *Global Hawk* de l'armée de l'air américaine, lui-même déjà déployé à Guam. Ses nouveaux capteurs pourraient mener des missions de surveillance maritime sur une zone plus étendue. En 2018, la Chine a mis en service un deuxième porte-avions dans l'ouest du Pacifique. Les États-Unis ont rehaussé leur niveau d'alerte en raison de la revendication par Pékin de la souveraineté sur la majeure partie de la mer de Chine méridionale et du renforcement des installations militaires du pays sur ces îles artificielles.

(Radio Japon international, le 27-01-2020)

Un bâtiment de guerre américain en patrouille maritime au large des îles Spratleys...

Un navire de guerre de la marine américaine a navigué dans des eaux territoriales disputées en mer de Chine méridionale, dans l'objectif de contester les velléités unilatérales de souveraineté de la Chine dans la zone. Le porte-parole de la VIIe flotte des États-Unis, Joseph Keiley, a précisé à la *NHK* que le *USS Montgomery* avait mené ce qui est qualifié « d'opération de liberté de navigation » samedi, autour des îles Spratleys. Les Philippines, le Vietnam, trois autres pays et Taïwan revendiquent la souveraineté sur ces îles. Le département américain de la Défense est sur ses gardes face au renforcement militaire chinois dans la région. Pékin y a déployé des missiles antinavires et des brouilleurs électroniques. Le porte-parole a déclaré : « Les États-Unis voleront, navigueront, agiront partout où le droit international l'autorise, peu importe les revendications maritimes excessives. » La dernière opération de ce genre révélée par les États-Unis date du mois de novembre dernier. Les Américains accélèrent le rythme des déploiements de navires de guerre en mer de Chine méridionale. Des drones de la marine ont aussi été installés à Guam pour mieux surveiller les troupes chinoises.

(Radio Japon international, le 28-01-2020)

En Corée du Nord, de l'activité détectée au Centre de recherche de missiles de Sanum-dong...

Des images satellite montrant des véhicules en activité au Centre de recherche de missiles de Sanum-dong, près de la capitale nord-coréenne, ont été prises ces derniers jours. C'est ce qu'a fait savoir *CNN*, dimanche heure locale, citant des officiels du département d'État américain. Ces photos laissent entendre d'éventuelles préparations pour un test de tir de missiles ou de moteur de missile. Selon la chaîne d'information américaine, ces récentes activités correspondent aux précédentes opérations

observées en prélude à des essais de missiles. Même si aucun signe suggérant l'imminence d'un test balistique n'a été constaté, l'hypothèse selon laquelle le régime de Kim Jong-un prépare un tir n'est pas écartée. D'après des chercheurs de l'Institut d'études internationales de Middlebury, il s'agirait d'une tentative nord-coréenne de tromper les services de renseignement américains. Ils soulignent que ce qui est important, c'est la recrudescence des activités, que ce soit à Sanum-dong, ou il y a quelques jours à Seohae, au nord-ouest. *CNN* a souligné que les déplacements de véhicules ont été détectés quelques jours seulement après la déclaration du leader nord-coréen, Kim Jong-un, qui a annoncé un projet de développement de nouvelles armes stratégiques face à l'animosité américaine contre son pays.

(*KBS World Radio, le 27-01-2020*)

L'armée américaine confirme la perte d'un avion relais radio au-dessus de l'Afghanistan...

L'armée américaine a confirmé qu'un de ses avions s'est écrasé lundi dans une zone contrôlée par les taliban, dans la province de Ghazni, dans l'est de l'Afghanistan. « Un E-11A américain s'est écrasé aujourd'hui dans la province de Ghazni, en Afghanistan » a *tweeté* le porte-parole des forces américaines en Afghanistan, le colonel Sonny Leggett. « Une enquête est en cours sur les causes de l'accident, mais il n'y a aucune indication qu'il ait été provoqué par un tir ennemi » a-t-il ajouté. Le colonel Leggett n'a pas présenté de bilan, mais un responsable américain a déclaré à *Reuters* que l'appareil transportait moins de dix personnes. Le porte-parole des taliban dans le pays, Zabihullah Mujahid, a pour sa part affirmé dans un message publié sur *Twitter* que l'appareil a été abattu par les insurgés et que tous les militaires américains à bord avaient été tués. L'armée a recours aux avions E-11A pour des opérations de surveillance en Afghanistan. Ils permettent de faciliter la transmission de signaux radio dans des zones où cela est difficile, ce qui est le cas dans la région montagneuse où l'accident s'est produit. Les appareils sont utilisés dans le cadre d'un système baptisé Battlefield Airborne Communications Node, considéré par les militaires américains comme un « WiFi dans le ciel ». Le porte-parole de la police de Ghazni, Ahmad Khan Seerat, et le porte-parole du gouverneur de Ghazni, Aref Noori, ont tous deux confirmé que l'accident est survenu aux alentours de 13 heures, heure locale. Cette zone est contrôlée par les taliban, ont-ils indiqué, ce qui risque de compliquer considérablement l'envoi de secours et d'enquêteurs. Un journaliste afghan, Tariq Ghazniwal, a indiqué à *l'Associated Press* qu'il avait vu l'avion en feu ainsi que deux corps. Selon lui, l'avion s'est écrasé à Sado Khelo, dans le district de Deh Yak, à environ dix kilomètres d'une base américaine. Des taliban ont été déployés autour du site, a-t-il ajouté, et d'autres s'appliquent à passer au peigne fin un village situé à proximité, à la recherche de deux personnes qui auraient survécu.

(*Radio Canada international, le 28-01-2020*)

Des bombardiers stratégiques russes auraient simulé une frappe nucléaire contre les États-Unis depuis le pôle Nord...

Selon le site militaire russe *Avia.pro*, des bombardiers stratégiques russes Tu-160 *White Swan* sont apparus de manière inattendue dans la zone d'identification des systèmes de défense aérienne de l'Arctique et des États-Unis, après avoir simulé des frappes nucléaires contre les États-Unis d'Amérique depuis la région du pôle Nord. Les forces aériennes américaines et canadiennes n'ont même pas eu le temps de réagir à de telles actions des forces aériennes russes, envoyant leurs avions faire une interception uniquement lorsque les bombardiers s'éloignaient déjà des frontières du Canada. « Deux bombardiers russes à longue portée capables de transporter des missiles nucléaires ont surgi dans l'espace aérien canadien vendredi matin, comme l'a déclaré le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD), quelques jours après qu'un officier supérieur a averti que le système d'alerte précoce nord-américain était hors service.

(*Press TV, le 01-02-2020*)

Cap sur le Moyen-Orient pour le destroyer des Forces japonaises maritimes d'autodéfense *Takanami*...

Un destroyer des Forces japonaises maritimes d'autodéfense a quitté l'Archipel pour gagner le Moyen-Orient, en vue d'y mener des activités de recherche et d'investigation. C'est la première fois qu'un navire des FAD se voit confier une mission internationale d'une durée supérieure à un an. Lors d'une cérémonie qui s'est tenue dimanche matin, le Premier ministre nippon Shinzo Abe a salué le départ du destroyer *Takanami*, depuis la base navale de Yokosuka, au sud de Tokyo. Il a déclaré qu'il s'agissait d'une mission cruciale, car près de 90% du pétrole brut utilisé pour les transports, dans l'Archipel,

transite par le nord de la mer d'Arabie et du golfe d'Oman. Le *Takanami* transporte près de 200 membres des FAD, ainsi que deux hélicoptères. Il a pour mission de collecter des informations en vue de contribuer à la sécurité des navires engagés dans des opérations commerciales avec le Japon. Il devrait arriver fin février dans la région. L'unité des patrouilleurs des FAD, forte de deux avions P-3C, a déjà entamé cette collecte d'informations dans le golfe d'Aden.
(*Radio Japon international, le 02-02-2020*)

... CYBERESPACE ...

Les Luanda Leaks revendiqués par le hacker portugais Rui Pinto...

La source anonyme des *Football Leaks* se faisait appeler John. Démasqué et arrêté il y a un an, le hacker portugais Rui Pinto a frappé un nouveau coup en revendiquant lundi la fuite de 715 000 documents compromettants pour la milliardaire angolaise Isabel dos Santos. Le lanceur d'alerte de 31 ans a agi par devoir de citoyenneté et sans contrepartie, dans le but de dénoncer les opérations frauduleuses de la fille de l'ex-président angolais, surnommée « La princesse » ont affirmé ses avocats. Les données qu'il a remises fin 2018 à la Plateforme de protection des lanceurs d'alerte en Afrique (PPLAAF) ont permis à un consortium de médias internationaux de publier le 19 janvier une vaste enquête, baptisée *Luanda Leaks*, mettant en cause l'origine de la fortune de la femme la plus riche d'Afrique. Petit gabarit à l'air juvénile et aux cheveux bruns hérissés, décrit par ses proches comme sociable et joyeux, Rui Pinto a été arrêté en janvier 2019 à Budapest, où il résidait, à la demande des autorités portugaises. Extradé vers son pays et placé en détention provisoire, il attend depuis d'y être jugé pour tentative d'extorsion et divers délits informatiques liés aux fuites des *Football Leaks*. Ce fan du FC Porto et de Cristiano Ronaldo avait créé à la fin 2015 le site internet *Football Leaks* afin, avait-il expliqué, de démasquer les principaux protagonistes de cette industrie du football malhonnête. Les premiers documents confidentiels publiés concernaient des contrats de joueurs et d'entraîneurs appartenant au club Sporting Portugal et à la société Doyen Sports, un fonds d'investissement basé à Malte aux pratiques controversées. À partir de 2016, « John » confie des millions de documents à un consortium de médias européens qui a révélé des mécanismes d'évasion fiscale, des soupçons de fraude et de corruption mettant en cause plusieurs joueurs vedettes et dirigeants de clubs. Après avoir découvert Budapest en tant qu'étudiant Erasmus, dans le cadre d'études d'histoire qu'il n'a pas terminées, Rui Pinto décide de s'installer en Hongrie et gagne sa vie en aidant son père dans le commerce d'antiquités. Le natif de Vila Nova de Gaia, dans la banlieue de Porto, n'a pas de formation avancée en informatique. C'est donc en autodidacte qu'il aurait réalisé son premier piratage à l'âge de 23 ans, en volant 300 000 euros à une banque basée aux îles Caïman. Tout en niant avoir lésé la Caledonia Bank, il a reconnu avoir conservé des données montrant comment les Îles Caïman ont été utilisées à grande échelle pour pratiquer le blanchiment d'argent et l'évasion fiscale.

(*Africa Radio, le 27-01-2020*)

De nombreux documents confidentiels seraient encore détenus par le hacker portugais Rui Pinto...

Le hacker portugais Rui Pinto à l'origine des *Football Leaks* et des récents *Luanda Leaks*, qui prétend avoir amassé beaucoup d'autres documents, a menacé jeudi de faire de nouvelles révélations. « Il y a encore beaucoup de choses que les Portugais ont le droit de savoir » a-t-il écrit dans un message publié sur son compte *Twitter*. En détention provisoire au Portugal, où il attend d'être jugé pour tentative d'extorsion et délits informatiques liés aux fuites des *Football Leaks*, Rui Pinto a également revendiqué lundi être à l'origine de la fuite de 715 000 documents compromettants pour la milliardaire angolaise Isabel dos Santos. Le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) a publié le 19 janvier une vaste enquête sur la base de ces documents, baptisés *Luanda Leaks*, accusant la fille de l'ex-président angolais d'avoir « siphonné l'économie angolaise » et accumulé de manière frauduleuse une fortune estimée à 2,1 milliards de dollars (1,8 milliard d'euros). « Je crois que les citoyens portugais ont déjà compris que ma détention provisoire prolongée et disproportionnée a pour objectif de faire taire mes révélations et garder secret le scandale des Luanda Leaks » a affirmé Rui Pinto. « Si cela dépendait de la police judiciaire et du ministère public portugais, ces informations n'auraient jamais été rendues publiques. Les autorités angolaises n'auraient jamais été informées de l'existence de ces données » a-t-il ajouté. Peu après son arrestation, à la demande des autorités portugaises, en janvier 2019 à Budapest, où il résidait, le hacker aujourd'hui âgé de 31 ans, avait

affirmé être en possession de six téraoctets de documents inédits. « On ne connaît que le contenu de deux disques, il y en a près d'une dizaine en tout » a expliqué jeudi l'ancienne diplomate portugaise et ex-eurodéputée socialiste Ana Gomes, qui se consacre aujourd'hui à la lutte contre la corruption et le blanchiment d'argent. « Les données qu'il avait avec lui sont aux mains des autorités portugaises et les procureurs français en ont reçu une copie, mais elles sont chiffrées et ils ne peuvent y accéder qu'avec la collaboration de Rui Pinto » a-t-elle précisé lors d'une rencontre avec la presse étrangère à Lisbonne. Par l'intermédiaire de son avocat français William Bourdon, Rui Pinto avait engagé fin 2018 une collaboration avec le Parquet national financier français, qui avait estimé que le hacker avait permis des développements majeurs dans les enquêtes pour fraude fiscale qu'il a ouvertes. Les révélations de *Football Leaks*, qui ont conduit à l'ouverture de procédures judiciaires aussi en Belgique et en Suisse, restent à ce jour la plus importante fuite d'informations sur les coulisses du ballon rond.

(Africa Radio, le 31-01-2020)

Israël annonce avoir déjoué une cyberattaque sophistiquée visant une centrale électrique...

Le ministre israélien de l'Énergie Yuval Steinitz a déclaré, mercredi 29 janvier lors d'une conférence sur la cybersécurité à Tel-Aviv, qu'il y a quelques mois, Israël a détecté et neutralisé une cyberattaque grave et sophistiquée visant à paralyser et contrôler l'une des principales centrales électriques et d'autres sites. « Si quelqu'un parvient à paralyser le secteur énergétique et le réseau d'approvisionnement en eau d'Israël, ce serait un désastre total » a-t-il déclaré. « Israël subit des milliers d'attaques et il y a eu quelques attaques graves contre nos installations énergétiques » a déclaré Steinitz. C'est la première fois qu'un responsable israélien révèle une cyberattaque visant une centrale électrique, car Tel-Aviv cache et censure en général tous les rapports concernant des cyberattaques visant ses installations.

(Press TV, le 30-01-2020)

59% des institutions financières japonaises ne seraient pas en mesure de lutter contre des cyberattaques...

Une enquête de la Banque du Japon, la BoJ, révèle que 59% des institutions financières japonaises n'ont pas le personnel nécessaire pour mettre en place des mesures de lutte contre les attaques informatiques. L'établissement central a demandé l'année dernière à 402 institutions si elles avaient été la cible de telles attaques et quelles mesures elles avaient prises. 39% ont déclaré avoir été victimes d'une cyberattaque entre 2017 et 2019. 10% ont admis que cela avait affecté leurs opérations et leur fonctionnement. 59% ont reconnu ne pas avoir suffisamment de personnels pour mettre au point des systèmes de protection contre les attaques informatiques. Par ailleurs, seuls 44% ont expliqué avoir procédé à un exercice de restauration des systèmes en cas de destruction ou d'altération. 90% ont pourtant rédigé un plan dans ce sens. Des inquiétudes s'expriment sur de possibles attaques contre les infrastructures importantes à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2020. La BoJ exhorte les établissements financiers à adopter des mesures de protection.

(Radio Japon international, le 01-02-2020)

Une entreprise israélienne soupçonnée de piratage informatique par le FBI...

Le FBI enquête sur le rôle du fournisseur israélien de logiciels espions NSO Group Technologies dans d'éventuels hacks contre des résidents et des entreprises américaines ainsi que dans la collecte présumée de renseignements sur les gouvernements, selon quatre personnes proches de l'enquête. L'enquête était en cours en 2017, lorsque les responsables du Federal Bureau of Investigation tentaient de savoir si NSO a obtenu des pirates américains le code dont il avait besoin pour infecter les smartphones, a déclaré une personne interrogée par le FBI à plusieurs reprises l'année dernière. NSO dont le siège se trouve en Israël prétend qu'il vend ses logiciels espions et son support technique exclusivement aux gouvernements et que ces outils doivent être utilisés pour poursuivre des terroristes présumés et d'autres criminels. NSO prétend également depuis longtemps que ses produits ne peuvent pas cibler les numéros de téléphone américains, bien que certains experts en cybersécurité l'aient contesté. Le FBI a mené plus d'entretiens avec des experts de l'industrie de la technologie après que *Facebook* a déposé une plainte en octobre accusant NSO lui-même d'exploiter une faille dans le service de messagerie *WhatsApp* de *Facebook* pour pirater 1 400 utilisateurs, selon deux personnes qui ont parlé avec des agents ou des responsables du ministère américain de la Justice. NSO a déclaré qu'il n'était au courant d'aucune enquête. « Nous n'avons été contactés par aucune agence américaine à ce sujet » a déclaré NSO dans un communiqué fourni par la société de stratégie Mercury Public

Affairs. NSO n'a pas répondu à d'autres questions sur la conduite de ses employés, mais a précédemment déclaré que ce sont les clients du gouvernement qui font le piratage. Une porte-parole du FBI a déclaré que l'agence adhère à la politique du ministère de la Justice de ne pas confirmer ni nier l'existence d'une enquête, de sorte que nous ne serions pas en mesure de fournir d'autres commentaires. *Reuters* n'a pas pu déterminer quelles étaient les cibles du piratage. Mais la société est au centre des préoccupations et un problème clé est de savoir dans quelle mesure elle a été impliquée dans des piratages spécifiques, ont indiqué les sources. Une partie de l'enquête du FBI visait à comprendre les opérations commerciales de NSO et l'assistance technique qu'elle offre aux clients, selon deux sources proches de l'enquête. NSO est connu dans le monde de la cybersécurité pour son logiciel *Pegasus*. Le logiciel peut tout capturer sur un téléphone, y compris le texte brut des messages cryptés et activer le microphone pour enregistrer de l'audio.
(*Press TV, le 01-02-2020*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Chine deuxième plus grand producteur d'armes au monde, selon le SIPRI...

La Chine est devenue le deuxième plus grand producteur d'armes au monde. C'est ce que révèle un rapport du SIPRI, le Stockholm International Peace Research Institute. Une étude réalisée par les scientifiques de Stockholm sur les ventes d'armes entre 2015 et 2017 montre que les quatre plus grandes sociétés du pays ont totalisé environ 54,1 milliards de dollars en 2017. La Chine se retrouve donc derrière les États-Unis dans les ventes mondiales d'armes et devant la Russie. Il s'agit de la première étude détaillée sur les ventes d'armes chinoises. Auparavant les données des entreprises chinoises étaient difficilement accessibles.

(*Deutsche Welle, le 27-01-2020*)



Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30